

Te revoilà Théo !

Ben oui !

Qu'est-ce qui t'amène, Théo ?

Ben, depuis quelques jours, j'ai le bourdon. Et j'dis pas ça parce que vous avez une ruche dans votre jardin.

Ben, en tout cas, j'vois que tu ne perds pas le sens de l'humour. C'est bien. Mais qu'est-ce qui t'arrive ? Quelle guêpe t'a piqué ?

Ben, la semaine dernière, y a un monsieur et une dame qui sont passés à la maison. On les connaissait pas mais comme ils ont insisté sur le pas de la porte, papa les a laissés entrer. Et là, ils ont commencé à parler de Jésus et de la fin du monde. Ils disaient que le monde allait être détruit. Ils n'arrêtaient pas de parler d'un livre, le livre de l'Apocatyse je crois et puis des évangiles où on parle de la même chose : de guerres, de famines, d'épidémies, de tremblements de terre, de persécutions ... Alors moi, dans ma ptite tête, j'ai pensé à tout ce qui nous tombe dessus depuis quelques années : le covid, le dérèglement climatique, la guerre en Ukraine, en Palestine, les cancers, les séismes, les ouragans ... On n'entend que ça. En plus, y a pas longtemps, TF1 a passé un film (2012) sur la fin des temps ... Alors tout ça, ça bourdonne dans ma tête, et ça me fait flipper. D'autant plus qu'à l'école, les copains disent la même chose. Père Jean-François, c'est y vrai que c'est la fin du monde.

Tu as bien fait de passer me voir, Théo. Tu sais, dans l'évangile qu'on entendra ce dimanche, le Seigneur Jésus nous demande de faire attention, de prendre garde et de ne pas nous laisser égarer, car beaucoup viendront sous mon nom – dit-il - et diront « c'est moi » ou encore « Le moment est tout proche ».

Ouais d'accord, mais ce que le monsieur et la dame ont dit à mes parents, c'est bien vrai, c'est ce qui se passe aujourd'hui, et c'est aussi ce qui est dit dans le livre de l'Apocatyse et certains évangiles ! On est bien obligé de faire le lien.

Bon Théo, tu vas t'asseoir, et je vais t'expliquer certaines choses. Enfin, je vais essayer, parce que ce n'est pas si simple que ça à expliquer.

Déjà, il ne s'agit pas du livre de l'Apocatyse, mais du livre de l'Apocalypse. C'est le dernier livre de la Bible, le 73°.

Alors, c'est vrai que ce n'est pas un livre simple, d'autant moins que certaines personnes qui en parlent ou qui s'y réfèrent sélectionnent uniquement des passages où il questionne de ce que tu dis : des guerres, des épidémies, des famines, des morts, tout plein de fléaux.

Mais ce qu'on oublie de dire, c'est que c'est un merveilleux livre d'espérance. Oui, il y aura des famines, des guerres ... et c'est ce qu'on voit déjà ... mais il y a Jésus. Et tous ceux qui mettront leur foi en lui seront sauvés, se tiendront debout. Comment on dit déjà chez vous les jeunes ? « Même pas peur ! » ou « Parle à ma main ». C'est un peu ça le livre de l'Apocalypse : des épreuves, des difficultés, mais « même pas peur » ... parce que Jésus est avec moi ... et je sais que tout ira bien – peut-être pas comme je l'aurais imaginé ... mais tout se passera forcément bien. Si je lui fais confiance.

Y a une expression que j'aime bien et que je répète souvent : « Au-dessus de nuages, il y a toujours du ciel bleu ».

Mais ça veut dire quoi cette expression P. Jean-François ?

Ben, t'as déjà pris l'avion ? Ben non.

Eh bien, quand tu prends l'avion, à un moment, l'avion vole au-dessus des nuages. Et tu vois les nuages en dessous de toi et le ciel bleu au-dessus de toi.

Les nuages sont toujours au-dessous de toi, mais parce que tu as pris de la hauteur, tu vois le ciel bleu.

Ce que je veux te dire, Théo, c'est que des nuages, il y en aura toujours et Jésus le dit bien. Mais dans ces moments-là, il faut prendre de la hauteur (comme l'avion), il faut prier le Seigneur, être en communion avec lui, et là tu vois un horizon de possibles. C'est notre force à nous les chrétiens. Ou cela devrait être notre force à nous les chrétiens. Tu te rappelles : On a parlé la fois dernière de ton éponge ... avec une face qui gratte et une face qui est plus douce. Dans notre vie, il y a toujours une face qui gratte et elle grattera toujours si tu utilises la même face, mais si tu choisis d'utiliser l'autre face, la face de la résurrection, tout ira pour le mieux.

Ça veut donc dire qu'il n'y aura pas de fin du monde ?

Eh ben, y a deux choses que je voudrais te dire là-dessus.

La première – et il ne faut pas s'en inquiéter – c'est qu'il y aura bien un jour où ce que nous connaissons sera transformé. Notre monde, il tend vers autre chose. Et cette autre chose, c'est notre espérance : c'est le paradis du bon Dieu. Alors oui, notre monde, il va muter vers autre chose, mais vers autre chose de meilleur que ce que nous connaissons. Il y aura donc bien un jour la fin d'un monde (quand ? on ne le sait pas, même Jésus ne le sait pas). Mais il ne faut pas s'en inquiéter. Ce ne sera que du mieux !

La deuxième chose, c'est que la fin du monde, on la connaît déjà d'une certaine manière. On l'expérimente dans notre vie.

Tu connais l'expression : « le ciel m'est tombé sur la tête ? »

Ben, je ne sais pas trop ce que cela signifie mais tonton Gérard en a parlé une fois quand tata Pascale est décédée. Il disait que le ciel lui était tombé sur la tête.

Ben oui, Théo. Il y a des fois où le ciel nous tombe sur la tête. Ya des fois où c'est la fin du monde. Le monde s'arrête quand on perd un proche. Il s'arrête quand on loupe un examen. Il s'arrête quand on nous fait des misères. Il s'est arrêté le 7 octobre en Israël. Il s'arrête avec la guerre ...

Des fins du monde, on en expérimente tout plein dans notre vie. Mais Jésus nous dit que quand le ciel te tombe sur la tête, n'oublie pas qu'il ne tient qu'à toi de faire passer ta tête au-dessus des nuages pour y voir le soleil. Quand tu y réfléchis bien, c'est pas si compliqué que ça. Ta tête, elle est bien plus lourde que les nuages qui sont au-dessus. L'amour est bien plus fort que la mort, que la haine, que les épreuves.

Tu as d'autres questions Théo

Ben, Maxime, mon meilleur copain, il dit que comme ça craint du boudin avec la Russie et avec Poutine, il faudrait qu'on réfléchisse à construire des bunkers. Vous en pensez quoi vous, Père Jean-François ?

Beh, j'en pense déjà qu'on ne dit pas Poutine mais Monsieur Poutine, parce que c'est pas parce qu'il agit comme il agit qu'on doit lui manquer de respect.

Ensuite, concernant les bunkers, je crois déjà qu'avant de se mucher sous la terre, il faut regarder le ciel. Il faut qu'on prie, Théo, qu'on prie pour la paix. Qu'on prie pour la paix et qu'on prie pour ceux qui dirigent les pays. C'est ce qu'on essaie de faire tous les dimanches, mais je crois qu'on ne le fait pas assez avec force.

Tu pries, toi, pour Monsieur Poutine ? Ben non. J'ai déjà dû mal à prier, j'veis quand même pas prier pour quelqu'un qui tue tous ces pauvres gens.

Et pourtant, c'est ce que le Seigneur nous demande. Il nous demande de prier tout le temps et de prier pour nos ennemis. De prier pour leur conversion. De prier pour qu'ils aiment comme le Seigneur nous commande d'aimer.

Ensuite, concernant ton bunker, personnellement, mon bunker à moi, c'est le Seigneur. Il y a un psaume que j'aime beaucoup. Il dit ceci : « Ô Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre ! Jusqu'aux cieux, ta splendeur est chantée par la bouche des enfants, des tout-petits : rempart que tu opposes à l'adversaire, où l'ennemi se brise en sa révolte ».

C'est peut-être compliqué pour toi Théo. Mais ça me rappelle quand j'étais tout petit et que je jouais avec une petite maison en bois récupérée de chez ma grand-mère. J'imaginai que cette maison était attaquée par des ennemis, alors j'essayais de la fortifier pour être protégé et cela me rassurait.

Avec le temps, j'ai compris que ce qui me fortifiait, me protégeait, c'est le Seigneur ... C'est lui mon rempart, c'est lui mon bunker.

Père Jean-François, j peux vous poser une dernière question ?

Bien sûr Théo.

Avec vous, quand vous parlez le dimanche ou quand vous me parlez à moi, on a l'impression qu'il ne faut s'inquiéter de rien, que tout se passera bien avec Jésus. On a un peu l'impression que c'est cool la vie. Que tout va bien pour vous. Que la vie est belle.

Eh bien oui Théo, la vie elle est belle. La vie qui nous vient de Dieu est belle, les gens qu'il a créés sont beaux, la création qu'il nous a confiée est merveilleuse. Ce qui est moins beau, c'est ce que nous en faisons, pas tout le temps bien sûr, mais bien des fois. Alors si la vie est belle, elle n'est pas forcément cool, et tu le vois bien autour de toi.

Alors, il m'arrive d'exprimer ma colère, je l'ai fait dimanche dernier. Mais j'exprime avant toute chose l'espérance qui m'habite, la joie qui m'habite .... Tout cela me vient de Dieu. J'essaie d'exprimer ce qui me vient de Dieu : les expériences que je fais, les choses que je ne fais pas ou pas assez et qu'il faudrait faire. Ce qui est sûr, c'est que la vie, c'est Dieu. Pas de vie sans Dieu. Et plus on sera uni à Dieu, plus on sera vivant. Le souci c'est qu'on n'est pas assez uni à lui, c'est pour cela qu'on n'est pas assez vivant.

Il y a un prophète que tu ne connais pas encore, il s'appelle Habacuc : il dit que « le juste par la foi vivra. » Celui qui croit en Dieu vivra. Non seulement éternellement mais également aujourd'hui. Parce qu'il y a des gens qui vivent mais qui ne vivent pas vraiment, pas pleinement. Le juste par la foi vivra pleinement. On retrouve cela dans l'évangile de dimanche quand le Seigneur Jésus nous dit : « C'est par votre persévérance que vous garderez la vie ».

Tu sais ce que c'est la persévérance, Théo ?

Ben, c'est en rapport avec sévère, quelque chose comme ça.

Bah, un peu. Ce qui est sévère, ce sont les épreuves. Mais il y a le per qui signifie « à travers ». Persévérer, c'est passer à travers ce qui est sévère, passer à travers les épreuves. Et nous, chrétiens, on croit qu'on ne peut vraiment y arriver qu'avec Jésus. Sinon, on attend que la tempête se calme et tant que cela arrive, on ne vit plus ou pas pleinement.

Dimanche, aux paroissiens, je donnerai une autre explication du mot « persévérer » que tu peux comprendre. En grec, le mot persévérer est composé de deux mots qui signifient demeurer sous ... Persévérer, c'est demeurer sous le patronage de Jésus, c'est demeurer sous sa protection, c'est de croire qu'il est avec nous, toujours, lui faire confiance, ..., qu'au-dessus des nuages, il y a un coin de ciel bleu .... c'est s'abandonner à lui, demeurer toujours en lui ... et tout s'arrangera à un moment ou à un autre.

Tu as compris Théo tout ce que j'ai essayé de te dire. Je crois que oui. Quand on vit avec Jésus, même pas peur. Il y a des épreuves, des apocatypses, euh des apocalypses, mais Jésus est là, il est notre rempart, notre bunker. Alors, il faut croire en lui. Tout se passera forcément bien et nous serons plus vivants que nous le sommes.

C'est ce que nous fêterons d'une certaine manière dimanche prochain, Théo, avec la fête du Christ Roi. Jésus, c'est notre roi, et quand on le laisse gouverner notre vie, tout va pour le mieux.

Bon Père Jean-François, un grand merci. J'voudrais pas exagérer mais est-ce que vous auriez 1 euro 50 ?

Oui Théo, mais pourquoi ? Ben je voudrais allumer un cierge pour Jésus, lui dire merci et puis pardon de ne pas assez lui faire confiance, de ne pas assez lui parler, de ne pas assez l'aimer, d'avoir le bourdon au lieu d'être dans la joie.

C'est bien Théo. Tiens, je te donne 3 euros, comme ça, tu en allumeras un autre. Ah bon, mais pour qui ? Eh bien, pour celui qui t'accompagne depuis quelques années et t'aide à découvrir Jésus. C'est Ludovic. On fête ses 50 printemps aujourd'hui.

Et j'entends déjà les paroissiens l'applaudir pour le remercier et rendre grâce au Seigneur pour tout ce qu'il nous apporte.